

Quelle frite est-il ?
~ Sans blague ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le belge a une barquette de frites dans la main gauche et une montre au poignet gauche. Il prend et mange ses frites de la main droite.

Le français : Excusez-moi...

Le belge : Oui ?

Le français : Elles ont l'air bonnes ces frites...

Le belge : Elles ne sont pas mal mais elles ne valent pas celles de chez moi, allez...

Le français : Ah ! Vous êtes belge...

Le belge : Comment savez-vous ça ?

Le français : L'accent...

Le belge : Ah ! Oui, l'accent...

Le français : Dites... C'est vrai que les belges sont si bêtes qu'on le dit ?

Le belge : Pas du tout, hein ! Ça, c'est encore les blagues des français qui se croient plus intelligents que tout le monde, allez...

Le français : Vous auriez l'heure, par hasard ?

Le belge : Oui, il est...

Le belge tourne le poignet gauche pour voir l'heure et fait tomber ses frites à terre.

Le belge : Oh ! Non, mes frites !

Le français : Bon, ben ça répond à ma première question, ça : le belge est bête !

Le belge : Ce n'est pas très aimable de votre part, allez... Il va falloir que je me rachète une barquette...

Le français : Allez-y, je vous attends...

Le belge sort.

Le français : Je me demande si ça peut marcher une seconde fois...

Le belge revient.

Le français : Déjà ? Ils sont rapides !

Le belge : Ils peuvent être rapides à défaut d'être doués en cuisine...

Le français : Vous m'excusez, hein, pour tout à l'heure... C'était juste une petite blague...

Le belge : Oui, ben vous devriez me repayer la barquette.

Le français : N'allons pas jusque là... C'était plus un accident qu'une blague dans le fond...

Le belge : Vous ne m'auriez pas demandé l'heure, rien ne serait arrivé.

Le français : Je ne pouvais pas prévoir non plus que...

Le belge : Oui, bon, allez, ça va bien pour cette fois, hein...

Le français : C'est bien gentil à vous. On en était où ? Ah ! Oui, je suis pressé, en fait. Vous auriez l'heure ?

Le belge : Oui, il est...

Le belge re-tourne le poignet gauche pour voir l'heure et re-fait tomber ses frites à terre.

Le belge : Oh ! Non, mes frites !

Le français : Hihhi ! Je ne pensais franchement pas que la deuxième fois...

Le belge : Oh ! Non, mais elles ont beau ne pas être terribles, je n'ai rien mangé, moi !

Le français : Je suis désolé, hein, je ne pensais pas... Vu qu'on venait d'en parler...

Le belge : Non, mais c'est du vrai gâchis, là, allez !

Le français : Et puis si vous n'en voulez pas, ce serait mieux de les mettre à la poubelle plutôt que par terre tout de même...

Le belge : Non, vraiment, hein, ce n'est pas gentil. Et puis il va falloir que j'aille en racheter, moi, maintenant.

Le français : Au moins, vous connaissez le chemin... Je vous attends, allez-y.

Le belge sort.

Le français : Vraiment, je ne pensais pas... Oh ! ... Est-ce que ça fonctionnerait une troisième fois ? On dit jamais deux sans trois...

Le belge revient.

Le français : Ah ! Vous voilà.

Le belge : Non, vraiment...

Le français : C'était plus long, cette fois...

Le belge : Oui, ils étaient en train d'en refaire.

Le français : Eh ! Bien, grâce à moi, au moins, vous mangez des frites chaudes...

Le belge : Oui, eh ! Bien c'est une maigre consolation...

Le français : Ça me rappelle l'histoire du belge qui n'arrête pas de mettre de l'argent dans un distributeur de canettes sous prétexte que tant qu'il gagne, il joue...

Le belge : Alors si c'est juste pour vous moquer, hein, vous pouvez passer votre chemin. Ah ! On reconnaît bien là la bêtise française, allez.

Le français : Non, non, mais pardon, vraiment, je suis désolé.

Le belge : Oui, bon, allez, hein, ça va bien pour cette fois, poursuivez votre chemin.

Le français : Oui. D'autant que je suis pressé. Vous auriez l'heure, s'il vous plaît ?

Le belge : Ah ! Non, mais ça ne va pas recommencer, tout de même, hein !?

Le français : Ben non, je vous demande juste l'heure et après, je m'en vais.

Le belge : Non, mais je vois bien que vous tentez de me refaire encore une fois le même coup !

Le français : Ah ! Mais pas du tout, loin de moi cette idée !

Le belge : Et pourquoi vous n'allez pas demander à quelqu'un d'autre, alors ?

Le français : Je ne sais pas, moi... Vous êtes là, je vous demande. Pourquoi devrais-je aller ailleurs sous prétexte que vous êtes maladroit.

Le belge : Non, non, mais moi, je ne vous donne plus l'heure, allez.

Le français : Quoi ? A cause de deux malheureux accidents !?

Le belge : Non, mais ce n'étaient pas des accidents, vous l'avez bien fait exprès, hein !

Le français : Je vous assure que non !

Le belge : Si vous voulez vraiment l'heure, allez sur la place, il doit bien y avoir une horloge quelque part...

Le français : Oui, mais non, mais je ne sais pas où elle est, la place, moi...

Le belge : Eh ! Bien vous n'avez qu'à demander !

Le français : Si c'est pour tomber sur quelqu'un d'aussi sympathique que vous, merci !

Le belge : Vous trouverez bien quelqu'un de plus aimable, allez. Laissez-moi manger mes frites et qu'on n'en parle plus.

Le français : Excusez-moi ? Vous savez où elle est, la place ?

Le belge : Mais je ne suis pas d'ici, moi, savez-vous ? Je ne sais pas où est la place.

Le français : Bon, alors, est-ce que vous auriez l'heure ?

Le belge : Ah ! Non, mais ne recommencez pas ! Demandez à quelqu'un d'autre !

Le français : Oui, mais je vous aime bien. Et puis si ça se trouve, la place, elle n'est pas du tout sur mon chemin. Je vais faire un détour qui va me mettre en retard...

Le belge : Oui, non, mais bon, là...

Le français : Allez, donnez-moi l'heure et qu'on en finisse. Après, je m'en vais, je suis sûrement déjà très en retard.

Le belge : Bon, mais vraiment, c'est bien parce que je suis gentil. Alors, il est...

Le belge re-re-tourne le poignet gauche pour voir l'heure et re-re-fait tomber ses frites à terre.

Le belge : Oh ! Non, mes frites !

Le français : Vous savez que vous êtes impayable, vous !

Le belge : Non, mais là, ça commence à bien faire ! Il va falloir que je m'en rachète !

Le français : Je suis réellement désolé !

Le belge : menteur ! Ça vous amuse beaucoup !

Le français : Oui, aussi. Mais ça me fait terriblement souffrir de m'en amuser, sachez-le.

Le belge : Non, mais vraiment, là... Ça va finir par me revenir cher, votre histoire...

Le français : Toutes mes excuses ! Allez-y, je vous attends.

Le belge sort.

Le français : Non, mais il n'est pas croyable, lui ! Si ça se trouve, ça peut encore marcher une quatrième fois... Non, ce n'est pas bien de se moquer... Oui, mais c'est tellement drôle... Ce serait un crime de ne pas en profiter.

Le belge revient.

Le belge : Vous êtes encore là, vous ?

Le français : Je vous avais dit que je vous attendais. Je ne voulais pas que vous pensiez que le français ne tient pas ses engagements...

Le belge : Oui, eh ! Bien, j'aurais préféré, allez...

Le français : Bon, allez, je vais vous laisser manger tranquillement. On se quitte bons amis ?

Le belge : Oui, bon, allez, hein, ça va bien pour cette fois, allez-y.

Le français : Ça m'aurait chagriné qu'on se quitte fâchés.

Le belge : Oui, oui, allez, c'est ça, allez-y et laissez-moi manger.

Le français : Mais j'y pense. Avec ça, je ne sais toujours pas l'heure qu'il est, moi. Vous auriez l'heure, s'il vous plaît ?

Le belge : Aha ! Je m'attendais à celle-là.

Le français : Serais-je si prévisible ?

Le belge : Alors, il est...

Le belge passe la barquette dans la main droite et regarde sa montre.

Le belge : Dix-sept heures vingt neuf. Ah ! Vous ne m'avez pas eu ce coup-ci ! Dans l'os !

Le belge fait un bras d'honneur vigoureux en plaçant sa main gauche dans le creux de son bras droit qui part vers l'arrière et, ce faisant, envoie voler toutes les frites derrière lui.

Noir

Notes : désolé pour nos amis belges mais cette blague visuelle m'amusait tant quand j'étais jeune...

Afin de ne pas gâcher, je vous invite à faire de fausses frites ou fouiller les poubelles d'un McDo local...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*